

LE
RÈGNE ANIMAL

DISTRIBUÉ D'APRÈS SON ORGANISATION,

POUR SERVIR DE BASE

A L'HISTOIRE NATURELLE DES ANIMAUX

ET D'INTRODUCTION A L'ANATOMIE COMPARÉE.

PAR M. LE BARON CUVIER,

GRAND OFFICIER DE LA LÉGION-D'HONNEUR, CONSEILLER D'ÉTAT ET AU CONSEIL ROYAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, L'UN DES QUARANTE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, MEMBRE DES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS ROYALES DES SCIENCES DE LONDRES, DE BERLIN, DE PÉTÉRSBOURG, DE STOCKHOLM, D'ADMIRBOURG, DE COPENHAGUE, DE GÖTTINGUE, DE TURIN, DE BAVIÈRE, DE MODÈNE, DES PAYS-BAS, DE CALCUTTA, DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LONDRES, ETC.

AVEC FIGURES DESSINÉES D'APRÈS NATURE.

NOUVELLE ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE.

TOME II.

Paris,

CHEZ DÉTERVILLE, LIBRAIRE,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 8;

ET CHEZ CROCHARD, LIBRAIRE,
CLOÏSER SAINT-BENOÎT, N° 16.

1829.

Volume 2 ; Reptiles & Fish
Reptiles, Batraciens, et
Poissons
406 pp in vol 2
5 Vol 2 in total

SAME verbage as 1829
English translation

Baron
Georges Léopold Chrétien Frédéric
Dagobert Cuvier

C. cyclura cyclura; *C. cornuta cornuta*;
historical record

LES IGUANES proprement dits. (IGUANA. Cuv.)

Ont le corps et la queue couverts de petites écailles imbriquées; tout le long du dos une rangée d'épines, ou plutôt d'écailles redressées, comprimées et pointues, et sous la gorge un fanon comprimé et pendant, dont le bord est soutenu par une production cartilagineuse de l'os hyoïde. Leurs cuisses portent la même rangée de tubercules poreux que celles des lézards proprement dits; et leur tête est couverte de plaques. Chaque mâchoire est entourée d'une rangée de dents comprimées, triangulaires, à tranchant dentelé; il y en a aussi deux petites rangées au bord postérieur du palais.

L'Iguane ordinaire d'Amérique (1). (Lac. iguana. L. Iguana tuberculata. Laur.) Seb. I. xcv. 1. xcvi. 3. xcvi. 1.

Dessus vert-jaunâtre, marbré de vert pur, la queue annelée de brun; dans la liqueur il paraît bleu, changeant en vert et en violet, et piqueté de noir; dessous plus pâle; une crête de grandes écailles dorsales en forme d'épines; une grande plaque ronde sous le tympan, à l'angle des mâchoires; les côtés du cou garnis d'écailles pyramidales éparées parmi les autres; le bord antérieur du fanon dentelé comme le dos: long de quatre à cinq pieds; commun dans toute l'Amérique chaude, où sa chair passe pour délicieuse, quoique malsaine, surtout pour ceux qui ont eu le mal vénérien, dont elle renouvelle les douleurs. Il vit en grande partie sur les arbres, va quelquefois à l'eau, se nourrit de fruits, de grains et de feuilles; la femelle pond dans le sable des œufs gros comme ceux d'un pigeon, agréables au goût, presque sans blanc.

L'Iguane ardoise. Daud. Seb. I. xcv. 2. xcvi 4.

Bleu violâtre uniforme, plus pâle dessous; les épines dorsales plus petites: du reste semblable au précédent.

(1) Les Mexicains le nomment *Aquaquet-palka* (Hernand.); les Brésiliens *senembi* (Marrg.).

L'un et l'autre a un trait blanchâtre oblique sur l'épaule. Celui-ci vient des mêmes pays, et n'est probablement qu'une variété d'âge ou de sexe (1).

L'Iguane à col nu. (Ig. nudicollis. Cuv.) Mus. Besler. tab. XIII. fig. 3. Ig. delicatissima. Laur.

Ressemble à l'ordinaire, surtout par la crête dorsale; mais n'a point la grande plaque sous le tympan, ni les tubercules éparés sur les côtés du cou. Le dessus du crâne est garni de plaques bombées, l'occiput tuberculeux; le fanon est médiocre et n'a que peu de dentelures, et seulement en avant. Laurent le dit des Indes, mais c'est une erreur, nous l'avons reçu du Brésil, et de la Guadeloupe (2).

L'Iguane cornu de Saint-Domingue. Lacep. (Ig. cornuta. Cuv.) Bonnaterre. Encyc. méth. Erpetolog. Lézards. pl. iv. f. 4.

Assez semblable à l'iguane ordinaire, et encore plus au précédent; mais se distinguant par une pointe conique osseuse entre les yeux, et deux écailles relevées sur les narines; il n'a point de grande plaque sous l'oreille, ni de tubercules sur le cou; mais les écailles des branches de la mâchoire sont bosselées.

L'Iguane à queue armée, de la Caroline. (Ig. cyclura. Cuv.)

Est dépourvu, comme les deux précédents, de grande plaque sous l'oreille et de petites épines sur le cou; mais des écailles plus grandes que les autres et un peu carénées, forment d'espace en espace des ceintures sur sa queue (3).

(1) J'ai même tout lieu de croire que cette conclusion doit être étendue aux Iguanes de Spix; pl. v, vi, vii, viii et ix; ils ne me paraissent que des variétés d'âge de l'espèce commune.

(2) Je soupçonne l'*Amblyrhynchus cristatus*, Bell., Zool. journ., I, Supl., pl. xn. d'être un indiv. mal préparé de mon iguane à col nu.

(3) Il me semble aussi que cet iguane est le même que M. Harlan (An. des sc. nat. de Phil., IV, pl. xv.) appelle *cyclura carinata*; mais alors il y aurait, comme pour l'*Amblyrhynchus*, erreur relativement aux dents palatines. Ces dents existent dans tous mes iguanes, je m'en suis assuré.